

Les cérémonies se succédèrent dans l'ordre suivant : 1. Chant du *Parce* par toute la foule ; 2. Exposition du Saint-Sacrement ; 3. Récitation de l'Office ; 4. Chant du *Miserere* et amende honorable ; 5. Sermon ; 6. Procession et chant du *Tantum ergo*.

M. l'abbé Luche, P. S. S., chapelain de l'Adoration Nocturne, présidait à l'office, ayant comme assistants M. L. J. A. Derome et le Dr Jacques.

Le Rév. P. Berchmans-Marie, franciscain, prononça le sermon. L'orateur avait choisi pour texte : " Ne vous ne laissez pas abattre par le mal, mais triomphez du mal par le bien. " Le pieux disciple de saint François laissa parler son cœur et sut trouver des paroles enflammées qui remuèrent profondément ses auditeurs.

Vers la fin de son sermon, il annonça au bon curé de l'Epiphanie, M. l'abbé J. T. Gaudet, que les membres de l'Adoration Nocturne lui apportaient de Montréal un riche ciboire, pour remplacer celui que les voleurs ont emporté.

M. l'abbé Luche présenta aussitôt ce cadeau au vieux pasteur, que les sanglots étouffaient maintenant, et qui, brisé par l'émotion, se laissa tomber sur une chaise dans le sanctuaire. Bien des larmes coulèrent parmi les fidèles, à ce moment : larmes de joie, de reconnaissance ou d'émotion en face de la surprise et du bonheur du bon curé.

Le 25 août fut donc, en somme, la revanche de la charité sur la cupidité, du sacrifice sur l'égoïsme, de l'adoration sur l'outrage, de l'expiation sur le sacrilège.

Le Christ a pris sur ses épaules tous nos crimes. L'œuvre du Christ se continue sur la terre. A son exemple, les innocents expient pour les coupables et se chargent du fardeau des iniquités ; c'est par eux que le salut du monde se perpétue dans le temps.

J. B. L.

Miettes Eucharistiques

Venite ad me omnes : Venez donc tous à moi. Ah ! si l'on pouvait voir la joie de Notre-Seigneur quand on vient à lui ! On dirait qu'il est l'intéressé, que c'est lui qui y gagne !

Jésus donne sans éclat ; on ne voit pas ses dons : on s'y attacherait et on oublierait celui qui a donné ; il cache ses mains pour qu'on pense à son cœur, à son amour.

Oh ! comment dire la bonté de Dieu dans l'Eucharistie ! Il s'y laisse insulter, déshonorer, outrager. C'est pis qu'au Calvaire. Là au moins le soleil se voila d'horreur, les éléments pleurèrent leur créateur : ici rien !

Publié avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Montréal.